

PIERRES ROMANES DU CONFLENT : GÉOLOGIE ET ART ROMAN

Bernard Laumonier* et Alexandre Laumonier#

* Ecole des Mines, 54042 Nancy Cedex
13, rue des Sarrazins, 59000 Lille

PIERRES ROMANES DU CONFLENT : GÉOLOGIE ET ART ROMAN

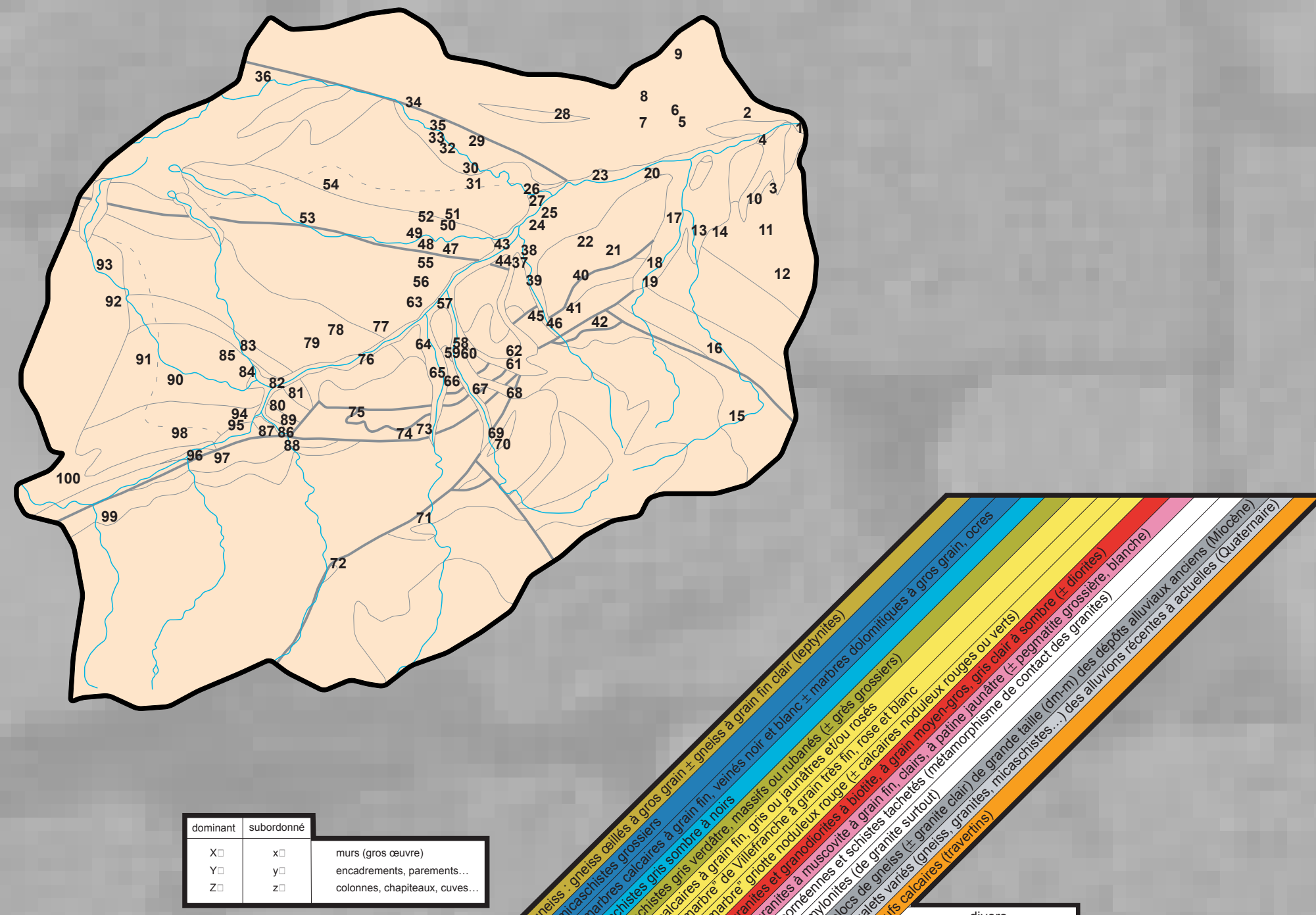
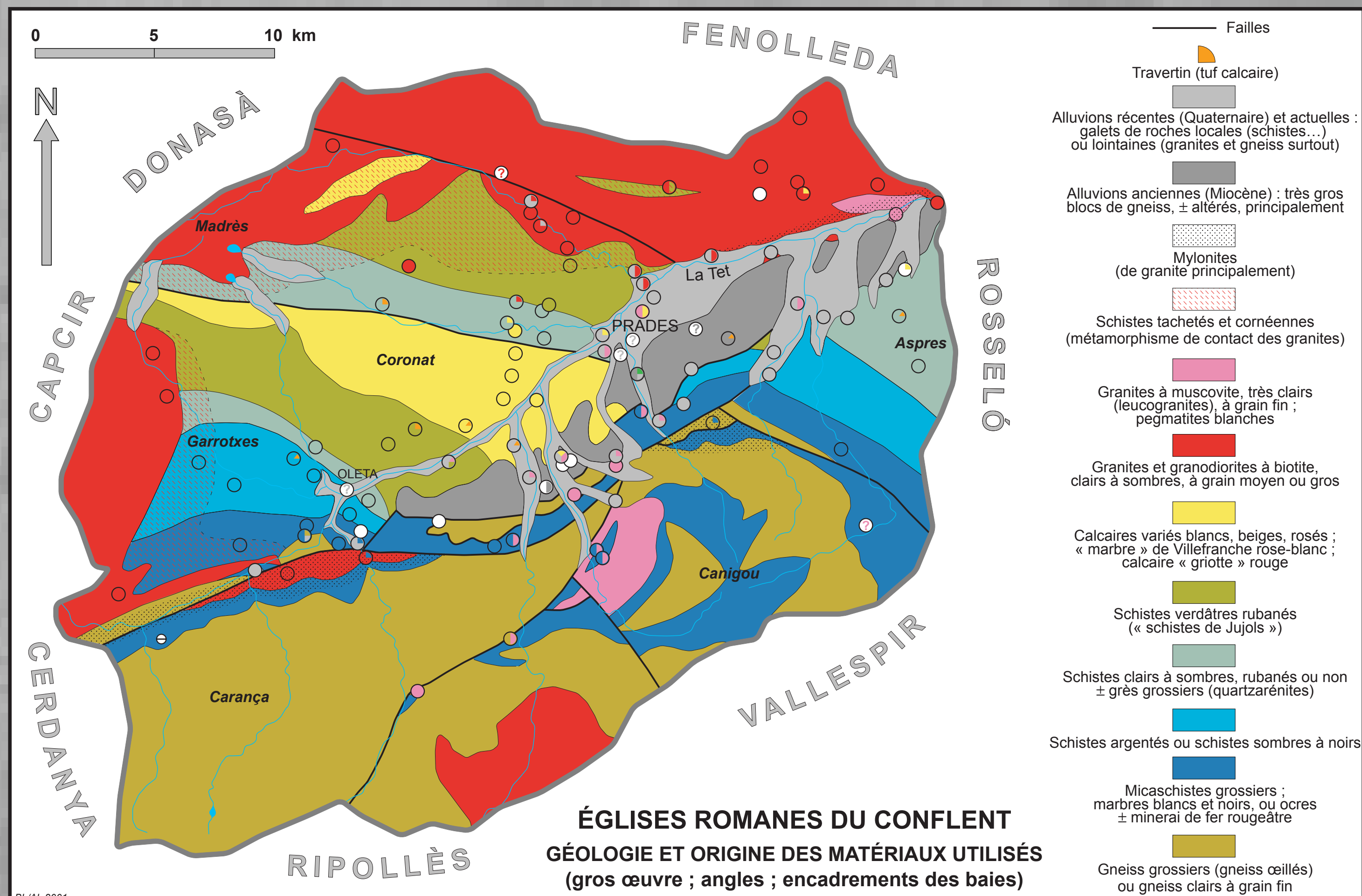
Bernard Laumonier* et Alexandre Laumonier#

* Ecole des Mines, 54042 Nancy Cedex
13, rue des Sarrazins, 59000 Lille

PIERRES ROMANES DU CONFLENT : GÉOLOGIE ET ART ROMAN

Bernard Laumonier* et Alexandre Laumonier#

* Ecole des Mines, 54042 Nancy Cedex
13, rue des Sarrazins, 59000 Lille

[illegible]

Le « pays » de Conflent est une région naturelle et historique des Pyrénées-Orientales présentant une grande diversité lithologique : gneiss, micaschistes, marbres et minéral de fer dans le massif du Canigou-Carança ; calcaires dans le massif du Coronat (dont le « marbre » de Villefranche rose et blanc) et schistes de part et d'autre ; granites à l'Ouest, au Nord et dans le massif du Canigou ; alluvions anciennes dans les bassins de Prades et de Vernet, alluvions actuelles dans le lit de la Têt et des principales rivières (Bas-Conflent en particulier)...

Ces roches (sédimentaires, métamorphiques ou magmatiques), leur répartition ainsi que le relief montagneux de la région, sont le résultat d'une évolution géologique commencée il y a plus de 550 millions d'années (Ma). Des chaînes de montagnes se sont élevées il y a 300 Ma et 40 Ma, puis ont été arasées. Les reliefs actuels sont très jeunes, n'ayant guère plus de 10 Ma.

Les quelques cent édifices romans connus dans le Conflent présentent la particularité de renfermer, dans les murs ou les parties plus nobles du bâti (encadrements de baies, chapiteaux...), la quasi-totalité des roches de la région, quelquefois plus faciles à voir que sur les affleurements naturels. Leur étude permet de plonger non seulement dans le passé historique mais aussi dans le passé géologique : ainsi pourrait-on imaginer des itinéraires de découverte de l'art roman qui seraient aussi de bons itinéraires de découverte géologique de la contrée.

Être attentif aux pierres romanes amène également à réfléchir sur les relations étroites qui, à l'époque médiévale plus qu'aux époques ultérieures, existaient entre la construction et le terroir : provenance des matériaux souvent locale, parfois plus lointaine, mais jamais extérieure à la région, influence de ces matériaux sur l'architecture elle-même, etc. Ce regard accentue le sentiment d'harmonie qui souvent se dégage des constructions romanes les plus modestes, en montagne notamment, tant elles semblent surgir du sol même sur lequel on les trouve.



74. Santa Creu de Torèn (Saorra)
A deux pas des anciennes mines de fer d'Escaró, la petite église de Torèn frappe le regard par la présence de nombreux blocs, plus ou moins taillés, de minerai de fer rouge brique à ocre rouge, mêlés à des blocs de marbre, de micaschiste, de travertin...



66. *Sant Climent de la Serra (Fullà)*
La reconstruction d'une porte en calcaire dévoniens roses, blancs et jaunes semble un parti discutable pour cette petite église dont les murs (du moins ce qu'il en reste...) datent peut-être du X^e siècle et sont faits de blocs de gneiss caillés empruntés aux alluvions miocènes sur lesquelles s'élevait l'édifice.



78. Sant Marcel de Flaça (Serdinya)
Cette petite église du tout début du XI^e siècle, dont l'abside rectangulaire est de style préroman, est construite en plaques de schistes verdâtres à patine rouille. Ces schistes sont encore exploités pour les *lloses* immédiatement en contrebas de l'édifice. Les arcatures, les fenêtres et certains angles des murs sont en travertin, pris quelques centaines de mètres au nord de l'église, dans le massif dévonien.



56. *Sant Esteve de Campelles (Vilafranca de Conflent)*
Petite chapelle entièrement construite en blocs mal dégrossis de calcaires dévoniens blancs, jaunes ou roses. La minuscule et curieuse fenêtre en meurtrière est faite de quatre blocs mieux taillés de « marbre » griotte rouge.



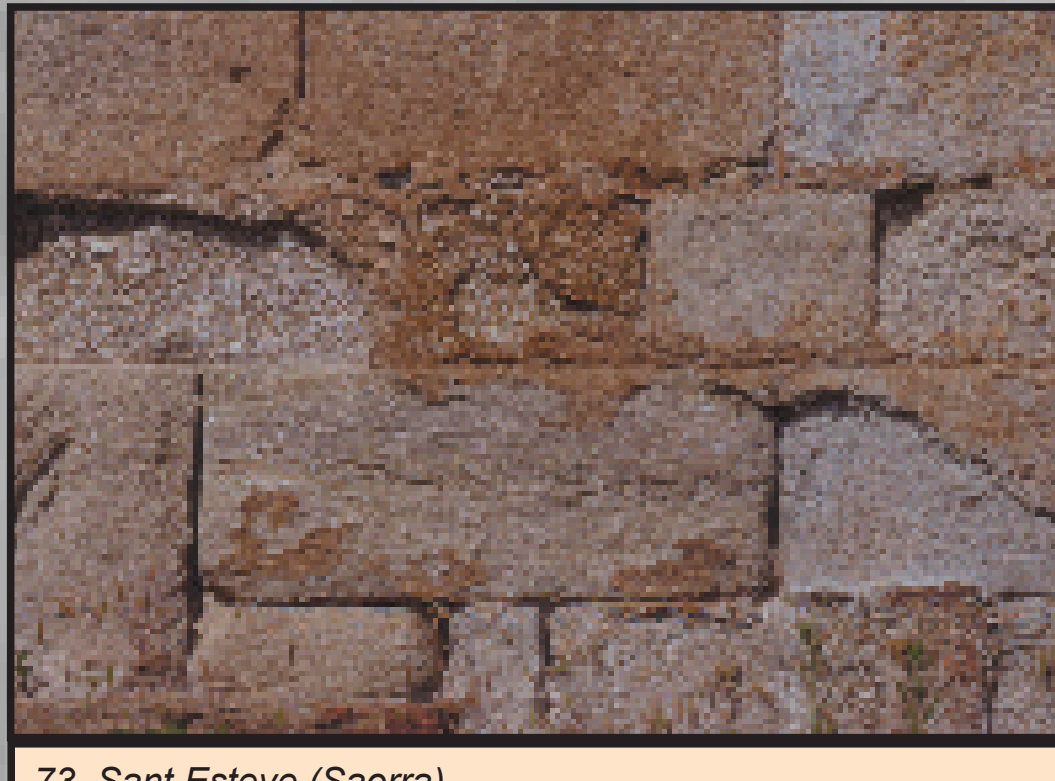
27. *Santa Maria de Riquer (Cattlà)*
La façade est en belles pierres de taille de granites variés. Les granites grossiers (renfermant de la biotite et de grands cristaux de feldspath blancs, au centre-droit de l'image) sont plus altérables que les leucogranites (à petites muscovites) à grain fin.



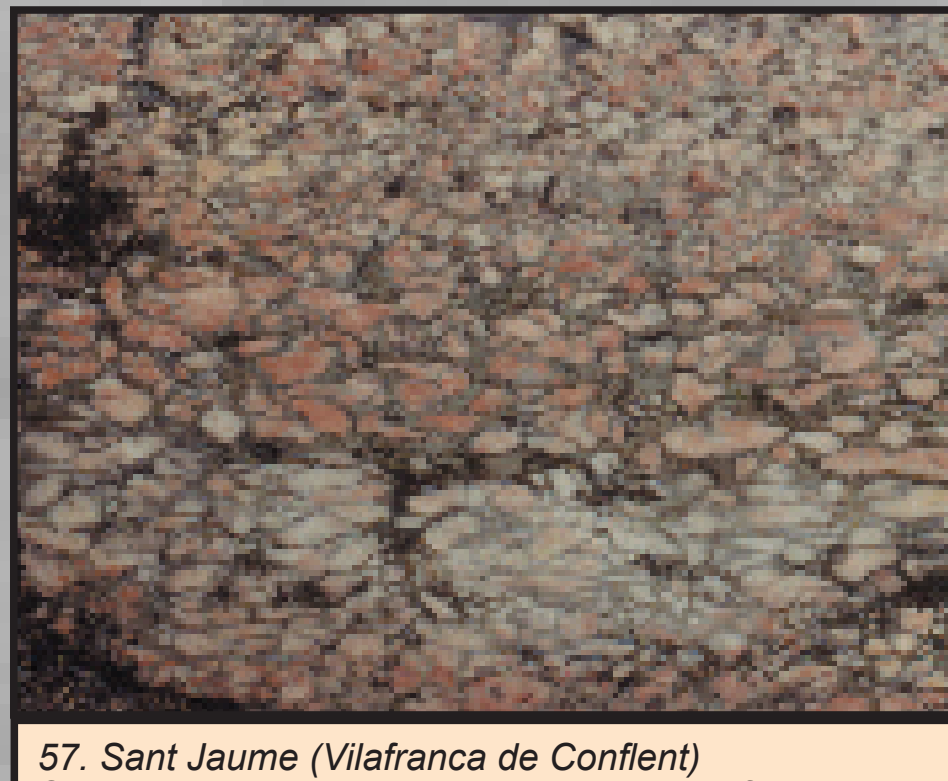
87. *Sant Just i Sant Pastor d'En (Nyer)*
Simple mais parfaite petite église du XII^e siècle, entièrement en marbre blanc-bleu (marbre calcaire) ou ocre (marbre dolomitique). Le second provient du rocher sur lequel est construite l'église (les désordres visibles dans le mur de l'abside sont à mettre en relation avec cette situation), tandis que le marbre blanc-bleu peut provenir des environs du hameau d'En, à quelques centaines de mètres de là.



24. *Sant Pere (Prada)*
Ce très beau clocher est en grand appareil de leucogranite à patine ocre, principalement, plus accessoirement de gneiss ocellés plus sombres et aussi plus altérés et de « marbre » rose et blanc de Villefranche. La provenance des leucogranites de ce type n'est pas clairement établie : massif du Canigou ou massifs granitiques situés au nord de la Tet ?



73. *Sant Esteve (Saorra)*
Le mur sud de l'église (tout comme celui de l'abside) est en bel appareil de granite fin et clair (à muscovite) et de granite plus grossier et plus sombre (à biotite). La patine jaune, sur les deux types de granite, forme une pellicule d'altération épaisse de quelques millimètres qui, par endroits, se desquame, laissant apparaître la couleur gris-blanc de granite sain.



57. *Sant Jaume (Vilafranca de Conflent)*
Ce très beau calcaire noduleux rouge, parfois vert, de la fin du Dévonien, a servi à faire la plinthe du mur sud de la nef. Cette roche, peut-être en raison de sa rareté, n'a quasiment pas été utilisée par les constructeurs romans.



53. *Sant Marti (Noedes)*
Le mur de l'abside est en grandes pierres de schistes gris-vert pris sur place. La fenêtre, très ébrasée, est en travertin. Ce travertin provient de l'autre côté de la vallée, juste en face du village : il est produit au niveau de sources par l'eau qui a percolé à travers les calcaires du massif du Coronat.



52. Santa Margarida de Nabilles (Conat)
Les murs, très bien assisés, sont faits de belles dalles de schistes rubanés verdâtres à patine ocre soigneusement taillées. Dans l'arc de la fenêtre de l'abside, aussi simple qu'élégante, le granite blanc se mêle au schiste sombre ; il forme à lui seul les piédroits.



45. Sant Valenti de Corts (Taurinyà)
L'église primitive (XI^e siècle) était entièrement construite en blocs et moellons de marbres, de gneiss, de schistes et de minéral de fer, le tout de provenance très locale (l'église, tout comme celle d'En, étant bâtie sur un rocher de marbre dolomitique). L'abside a été reconstruite (au XII^e siècle) en grand appareil de leucogranite à patine jaune soigneusement taillé, avant d'être surélevée (fortifiée ?) par un mur à nouveau fait de matériaux pris sur place...



5. *Santa Maria de Marcèvol (Arboçols)*
Très belle fenêtre (et haut du portail) en « marbre » de Villefranche rose et blanc. Le mur de la façade est fait d'une roche vacuolaire ocre orangé à gris-vert peu courante (probablement des cornéennes altérées dans le granite, juste après sa mise en place) affleurant aux environs immédiats de l'édifice.



97. Sant Joan d'Entrevalls (Toès)
L'église est entièrement construite en moellons d'une roche d'aspect schisteux mais claire et très dure : il s'agit en fait d'une mylonite (roche "laminée" par une déformation très intense) de granites, mais aussi de gneiss et de micaschistes.



93. Sant Joan (Censà)
Diverses variétés de granites, formant des blocs mal dégrossis, et des cornéennes brun rouille en moellons plus petits, se mêlent dans le mur irrégulièrement assisé de cette église...



58. Santa Maria (Cornellà de Conflent)
La belle abside de l'église de Cornellà est en grand appareil de leucogranite, somptueusement doré par la lumière du soleil levant. Le décor de la fenêtre est en calcaire dévonian jaunâtre ou rosé, les chapiteaux sont en « marbre » de Villefranche rose et blanc. Tous ces matériaux sont étrangers au site du village...

Référence : *Enciclopèdia Catalana*, vol. VII, La Cerdanya, Le Conflent, Barcelona, 1985
Image de fond : 7. *Santa Eulàlia (Arboçols)*
Photographies : Bernard Laumonier
Remerciements : Chloé et Xavier